

FEUILLETON

LE VOYAGE DU PETIT GAB

De mes fenêtres le regard plongeait à travers la cour, sur l'intérieur de l'entresol habité par la famille du petit Gabriel, que dans la maison on appelait familièrement "le petit Gab."

Le père était coupeur dans un magasin de confections; la mère affaiblie par cinq couches successives et déjà toute blanche à quarante-cinq ans, s'occupait du ménage et y usait toute sa santé.

Le père, la mère et la grande sœur s'adoraient à cause de ses façons tendres et de son intelligence extra d'ordinaire éveillé. Le médecin avait dit qu'on ne le fit travailler, mais pour le d'œuvre et le changer de milieu, on le conduisait à une école, où il se bornait à écouter gravement et où il retenait tout ce qu'il entendait dire.

Un soir, à l'heure de la sortie des classes, je l'aperçus sous le porche de la maison, assis contre la loge de la coiffeuse. Sa mère était allée faire quelque emplette et sa sœur n'étant pas encore revenue du magasin, il avait trouvé en rentrant la porte de de l'appartement fermée, et accoté contre le mur, les yeux avidement tournés du côté de la rue, il attendait avec une mine réfléchie et douloureusement résignée. Tandis que je le questionnais, ses noirs prunelles jetaient sur moi de longs regards observateurs et effrayés. Sur ces entrefaites, la grande sœur arriva tout essouffée.

— Ah! mon pauvre Gab, s'écria-t-elle, je t'ai fait attendre? Tu t'impatientsais, hein? — Non, répondit Gab d'une voix calme, claire comme un timbre d'argent, je me disais seulement que vous ne vouliez peut-être plus de moi et que vous ne reviendriez pas... Je suis si malade et si ennuyé!

chine, pareil au bruissement saccadé que font les sauterelles dans les champs; derrière les rideaux éclairés par la lampe, je distinguais sa silhouette laborieuse, et je pensais involontairement à une des strophes de la terrible chanson de Thomas Hood: "Coudre, coudre, coudre, jus qu'à ce que le cerveau commence à flotter; coudre, coudre, coupre, jusqu'à ce que es yeux deviennent lourds et sans regard! Ourlet gousset et poignet, jusqu'à ce que, sur les bentons, je tombe de sommeil, et que je me couse comme dans un rêve... coudre, coudre, coudre, — quand le temps est chaud et le ciel bleu, tandis qu'au long des toits les hirondelles par couples, caracolent, et me narguent avec leur printemps!"

Dans la maison tout le monde connaissait l'histoire de Gab, et les femmes des locataires confiaient volontiers de l'ouvrage à la grande sœur. On arrêtait l'enfant au passage, sur le carré ou dans la cour; on le caressait. On le choyait, on lui envoyait des friandises. Lui, toujours farouche, se dérobait aux caresses, et, plus inquiet que réjoui, méditait longuement sur ces soudaines marques d'amitié. — La dame du troisième me donne des joujoux, demandait-il pensivement à sa sœur, pourquoi, puis-je qu'elle ne me connaît pas? Puis après avoir ruminé longuement il ajouta avec une perspicacité qui ouvra t de navrantes échappées sur le travail de la réflexion dans ce cerveau d'enfant: "C'est sans doute parce que je suis bossu."

La besogne abondait, la tirelire grossissait dans le coin obscur d'un tiroir de la commode; juillet était proche et on commençait déjà les préparatifs du départ: achat d'une belle malle de cuir, confection d'un costume pour l'enfant, et le petit Gab émerveillé ne parlait plus à ses parents de classe que de son voyage aux bains de mer, quand à la dernière heure, un incident malheureux vint tout bouleverser. La jeune femme de l'employé du cinquième avait chargé la couturière de regarnir sa robe-de de noce et de l'accommoder à la mode du moment; une robe qui avait coûté gros et qu'on voulait faire resservir pour les petites sœurs du prochain hiver. Un soir, en jouant avec l'encrier, Gab le laissa glisser de ses doigts maigres et l'encre ruissela malencontreusement sur le satin de la jupe... C ne le gronda pas, hélas! non, sa figure consternée faisait trop de peine à voir. La grande étouffa un cri de terreur et, silencieusement, nerveusement, elle épongea l'étoffe et mesura l'étendue du désastre. L'encre avait outrageusement taché huit mètres de satin. Contez le malheur à la cliente du cinquième et l'apitoyer en faveur de Gab, il n'y fallait pas songer; d'abord la femme de l'employé n'était pas riche, et sa toilette de noce constituait son unique ressource pour les jours de tralala et de cérémonie; puis l'ouvrière était fière et ne se souciait pas de mettre la maison au courant de ses misères intérieures. Le plus expédient et le plus digne était de couir au Bon Marché et de ressortir l'étoffe. Huit mètres à quinze francs, cela donnait un total de cent vingt francs; une riche brèche à la tirelire et au budget du voyage! — C'était fini, il fallait renoncer aux bains de mer pour cette année.

La couturière embrassa le petit Gab et se remit à travailler. (A suivre.)

Les vrais amis sont toujours là. Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que jones de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

Et la courageuse fille travaillait du matin au soir pour amasser la somme nécessaire. Elle s'élevait sur sa machine à plisser et à tuyaenter; elle taillait, assemblait, cousait presque sans se reposer. Bien avant dans la nuit, j'entendais le tressaillement sec et précipité de la ma-

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houlbon."

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houlbon. J'ai souffert de rhumatisme enflammatoire. Pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien!

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de reins, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien que toute autre chose.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons."

KIDNEY-WORT. Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES MALADIES DES ROGNS ET Des Affections du Foie. Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les REINS et les ROGNS.

KIDNEY-WORT. REMÈDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNS ET LES AFFECTIONS DU FOIE. LA CONSTIPATION, LES HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG.

KIDNEY-WORT. DANs DES MILLIERS DE CAS il opère des cures, lorsque tous les autres remèdes ont échoués. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'usage est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

CLUB HOUSE. Ancien Poste de P. O'NEARA. 20 22 ET 24, RUE GEORGE. Cet est maison à été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Aménagements Modernes.

BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction; prix extraordinairement bas.

G. MURPHY. No 338 rue Sussex, Ottawa. 12 mai 1885—la

Dr ALFRED SAVARD. BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost Ottawa, 15 mai

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER 31 octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. J'ai le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de Tapis, Rideaux, Corniches, Pôtes, Garnitures, et Meubles de toute sorte, à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SECOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander. BOULES POUR LES ROGNS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES Chevaux. AGENT à OTTAWA: C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

LA PROTECTION SANS EGAL

ISAIE DAZE Manufacturier. Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA. Désire faire sa voir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrofois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRIQUE DES CHAUSSURES.

TOUTE COMMANDE. Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai. Une SPECIALITE dans les Commandes. Les meilleurs matériaux sont employés satisfaction garantie. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84. James R. Bowes ARCHITECTE. Chambre 25, SCOTISH OTTAWA CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

Le Monde Poétique. REVUE DE POÉSIE UNIVERSELLE. ABONNEMENT: 18 fr. par An. BUREAU: 14, rue Séguier, PARIS. LE MONDE POÉTIQUE PARAÎT LE 10 DE CHAQUE MOIS (Le premier Numéro a paru le 30 Juin 1884).

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux. Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CANADA ATLANTIC. LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. ET tous les points à l'est. CONVOIS à PASSAGERS. Tous Les Jours CHEZ PULLMAN.

LES TRAINS DE FER CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER. Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal ou leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884. Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie. Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

ASTHME. G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1881

Hotel du Castor. 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bon table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

L'ORGANISME DE L'HOMME. Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé.

J. B. ARIAL. Peintre, Décorateur et Tapissier, VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISERIES. de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées. La vente est faite à 15 POUR CENT meilleur marché que partout ailleurs.

TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.